

Les jeux Olympiques et Paralympiques 2024

(Jeux olympiques et paralympiques)

Auréolées des plus éminents palmarès, les athlètes du 100 mètres haies s'engagèrent sur la piste du stade olympique flambant neuf, embrassèrent du regard la foule amassée dans les tribunes, et entreprirent les mouvements d'échauffement de rigueur.

Fin pour les plus jeunes

C'était un enchaînement de pas réglés, de flexions, extensions, et circumductions dont le spectacle eût immanquablement plu aux amateurs de chorégraphie(s) contemporaine(s), et autres balletomanes. Les corps rodés au martyre par les efforts titanesques qu'ils avaient déployés pendant la période de préparation des plus exigeantes, exultaient.

Le 100 mètres haies, première des sept épreuves heptathloniennes, se présentait sous les meilleurs auspices.

Sur l'injonction du starter, les émules en lice, à la plastique ébouriffante dans leurs justaucorps fluo, se positionnèrent dans les starting-blocks, dans l'attente du coup de pistolet libérateur.

Fin collégiens et lycéens

Les acclamations des aficionados avaient cessé net. Toutes ces bonnes gens rassemblés céans autour des valeurs du sport, n'avaient qu'une ambition, celle de communier en chœur à la compétition : courses de fond, sauts et lancers, taekwondo sur les tatamis vert bambou, et cetera.

Tous souhaitaient que notre Teddy idolâtré ne fût pas éliminé d'un ippon foudroyant, que l'on raflât le plus de médailles possible, et que l'hymne national résonnât hic et nunc parmi les drapeaux bleu, blanc, rouge, du pays hôte.

Finalement, les festivités se déroulèrent sans encombre. Notre maire parisienne tout ébaudie et le fringant président (Président) applaudirent à tout rompre.

Deux semaines et demie plus tard, les concurrents handisport(s) au courage et à la résilience exceptionnels reprenaient le flambeau avec le même engouement. Plus d'un magazine relatait l'évènement (événement) sur-le-champ. Jéroboams et balthazars étaient sabrés sous l'œil bienveillant de Dionysos.

Fin adultes